

LE DERNIER DANDY



C. M. de Talleyrand Périgord



Charles-maurice de Talleyrand-périgord



"Là où tant d'hommes ont échoué,
une femme peut réussir. Charles
Maurice prince de Talleyrand-Périgord
Une citation de Talleyrand"



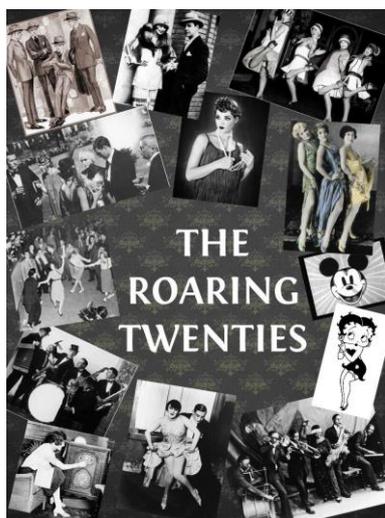
Boniface de Castellane et sa famille

Victor HUGO disait de Charles Maurice de TALLEYRAND PERIGORD, décédé en 1838 : « Il était noble comme MACHIAVEL, prêtre comme GONDI, détroqué comme FOUCHE, spirituel comme VOLTAIRE, boiteux comme le diable. ».

La postérité lui conservera le surnom de « Diable boiteux » à cause de son pied bot.

Ce prince, ancien ministre de tous les gouvernements de son époque, Directoire, Consulat, Empire, Restauration ... serait surpris de voir les frasques de son arrière petit neveu, le marquis Boniface de CASTELLANE, dit BONI de CASTELLANE, le dandy le plus célèbre des ANNEES FOLLES.

LE RENOUVEAU



Après la guerre de 1914, la population, toute tranche sociale confondue, a besoin d'insouciance.

De 1920 à 1929, date de la grande dépression, la France va connaître une expansion, dans tous les secteurs, vécue avec une frénésie folle.



Aux USA, le même phénomène voit le jour appelé « Roaring twenties »

Ami de d'ANNUNZIO et de PROUST qui le prendra pour modèle pour le personnage de Robert de SAINT LOUP dans « A la recherche du temps perdu », BONI a tout, le titre, la beauté, la culture, tout, sauf la fortune. En épousant la richissime américaine Anna GOULD dont le père possède les chemins de fer des USA, il répare cet oubli. BONI va puiser à pleines mains dans cette colossale fortune pour donner vie à toutes ses folies.

LES CHATEAUX

Au 52 de l'avenue Foch à Paris, le couple fait construire une magnifique demeure de marbre rose. Le Palais Rose, copie du Grand Trianon surélevé d'un étage, BONI, l'esthète, le collectionneur, l'emplit de meubles rares, d'œuvres d'art, de tableaux des 17 et 18^{èmes} siècles. Une merveille où se presse toute la bonne société et les grands de ce monde pour des soirées somptueuses.

Ce palais a été démoli en 1966 pour construire un immeuble assez laid où habitait André CASTELOT.



Le palais rose



Le château du Marais

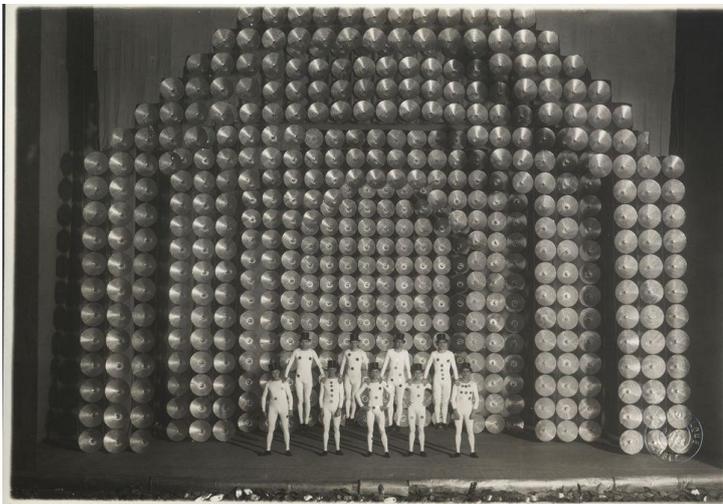


Le château de Grignan

En 1897, le couple achète un magnifique trois-mâts, le Walhalla, qui réclamait un équipage de 90 hommes, sur lequel il effectua une croisière en Norvège et en Russie, et en 1899, le château du Marais en Essonne, près du Val Saint Germain, avec 1200 hectares de terre, ravissant édifice de style Louis XVI qu'il restaure, décore, meuble et embellit, puis, le château de Grignan dans la Drôme.

Boni transforme ces résidences et les garnit des meubles et des tableaux les plus rares. Sa femme paie les factures.

LE PROGRES



*Le 04 12 1924 au Théâtre des Champs-Élysées
Les ronds sont des phares d'automobile.*

L'époque est faste. On installe l'électricité, la radio. L'automobile prend son essor avec Renault.

La danse est transformée avec les Ballets Suédois. Le théâtre avec JOUVET, DULLIN, GUITRY, change de ton. Finies les déclamations emphatiques de Sarah BERNHARDT.

La science progresse avec PASTEUR, Marie CURIE. La peinture aborde le surréalisme avec PICASSO, BRAQUE, MATISSE ...

On invente l'Art Déco.

Immeuble LAVIROTTE à Paris



PAGNOL et COCTEAU et d'autres auteurs fréquentent les nouveaux écrivains américains, HEMINGWAY, SCOTT FITZGERALD ... Le cinéma, nouveau venu, attire les foules ainsi que le music-hall qui ne désemplit pas.

Les revues sont à la mode, révolutionnées par La Revue NÈGRE. Joséphine BAKER, danseuse nue avec une ceinture de bananes synthétiques lance le charleston, danse rythmée qui fait fureur.

On découvre le jazz, musique nouvelle.



La Haute Couture prend ses lettres de noblesse avec deux femmes SCHIAPARELLI et CHANEL.



LES SOIREEES DE PRINCE



Boni de Castellane

Dans ce monde de folie, avide de nouveautés, les soirées inoubliables de BONI de CASTELLANE font fureur. On y croise ZOLA, PROUST, LOTI, GIDE, RODIN...le Tout Paris.

Il fait même de la politique. Élu, il s'oppose à la réhabilitation de DREYFUS, il vote contre la séparation de l'église et de l'état.

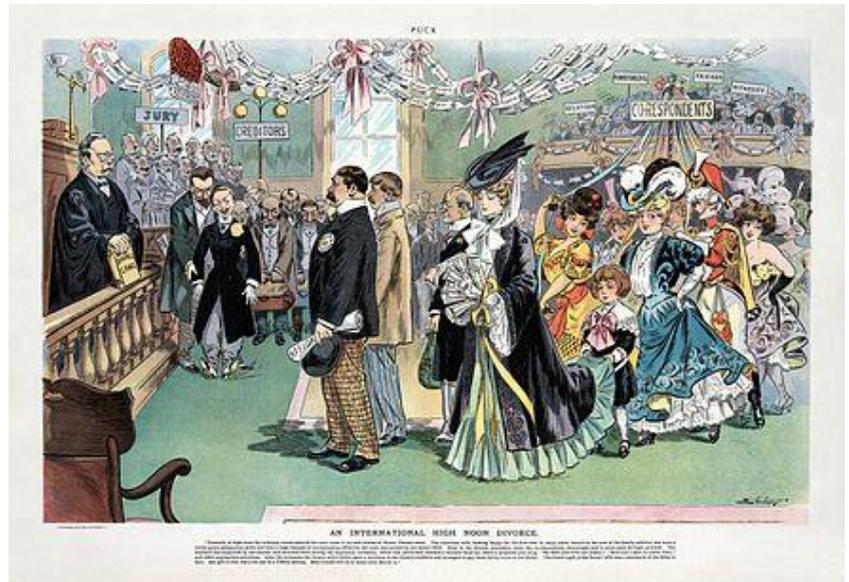
LE DECLIN

Inquiets des dépenses colossales du Dandy, ses beaux-frères américains arrivent à Paris et obligent leur sœur à divorcer. Non seulement BONI dilapidait la fortune, « je dépense sans compter », mais il était infidèle.

Divorcé, il perd tout.

Désargenté, il se reconvertis et devient antiquaire.

Il meurt couvert de dettes à 65 ans en 1932.



L'IMAGE DU PRINCE DE TALLEYRAND

BONI était obsédé par l'image de son arrière grand-oncle dont il voulait imiter le majestueux train de vie, l'amour des belles choses et les traits d'esprit.

Les bons mots, on en a prêté beaucoup à BONI dont sa femme sera la principale cible.

- Anna GOULD n'était pas belle, il dira « Elle n'est pas mal, vue de dot ».
- Faisant visiter la chambre à coucher, il présentait la pièce « la chapelle expiatoire ».
- Anna GOULD, 2 ans après son divorce épousa le cousin de BONI, devenant ainsi la duchesse de TALLEYRAND, ce dont il fut ulcéré. Retrouvant le duc, BONI le salue « Bonjour, cousin ! Nous avons servi dans le même corps ». Il ne parlait pas seulement du corps de cavalerie où tous deux avaient servi.

Le dernier dandy des ANNÉES FOLLES, digne de Gatsby le Magnifique, n'avait pas toujours le bon goût de son ancêtre.

